Pays basque



PYRÉNÉES-ATLANTIQUES

2026, année faste pour les tournages

Deux séries télévisées, à destination de Canal + et France Télévisions, sont en cours de tournage entre Pays basque et Béarn ce deuxième semestre 2026. Elles illustrent l'attractivité du département pour le petit comme le grand écran



Il y a quelques jours, les équipes de la saison 2 de « Haute Saison » ont investi Le Moulin de Pascale, à Espelette. MATHILDE BAUTHIER

Julie Martinez
j.martinez@sudouest.fr

Zinemaldia à Saint-Sébastien, le Festival international du film de Saint-Jean-de-Luz ou encore Nouvelles Vagues, à Biarritz : le Pays basque aime le cinéma.
Et le 7e art apprécie aussi le département pour y planter régulièrement ses décors. En cette fin d'année, caméras, figurants et acteurs vont se croiser à de nombreuses reprises entre Pays basque, sud Landes et Béarn.

1 Plusieurs productions majeures cet automne

Depuis mi-septembre, le Pays basque sert de décors à plusieurs séries pour la télévision. De mi-septembre à novembre, se déroule le tournage de la série « Orage », réalisée par Florian Thomas. Il s'agit d'une future saga de l'été de France Télévisions en six épisodes. Toujours pour France TV, la saison 2 de « Haute Saison » est également en cours de tournage, notamment du côté d'Espelette et Urrugne. Parallèlement, Canal+ a posé ses valises dans le département pour « Florida », une création originale signée Bruno Merle. Emmenée notamment par Jean-Pierre Darroussin, cette série plonge au cœur des cartels de la drogue. Plusieurs séquences ont été filmées cet été en Béarn, à Pau et Oloron. Le tournage se poursuivait à Tarnos et Seignosse, dans les Landes.
Pour ces deux dernières productions, des appels à castings importants ont été diffusés localement, suscitant beaucoup d'intérêt. « Pour "Florida", nous sommes sur 1 300 figurants, détaille Nathalie Camidebach, directrice de castings, installée à Biarritz. C'est beaucoup, mais nous avons un tournage qui va se prolonger jusqu'à mi-décembre et la production a demandé des profils très spécifiques. Cela a demandé un travail de casting très précis et varié. »
Mêmes contraintes pour « Orage » et son casting à près de 400 figurants, comme de « véritables surfeurs, cuisiniers professionnels » ou « parlant couramment le basque », indique de son côté Joël Garrigou, également directeur de casting en Nouvelle-Aquitaine.

2 2026 s'annonce comme un très bon cru

« Cette année, le Pays basque est très demandé pour les tournages », note encore Joël Garrigou. Une tendance confirmée par l'Agence du film 64, interlocuteur privilégié des producteurs.
« Après un très bon début d'année avec de beaux projets accompagnés sur le territoire, 2026 s'annonce comme un très bon cru, assure Isabelle Breil, de l'Agence du film 64. Plusieurs productions d'envergure nationale et internationale vont faire étape en Béarn et au Pays basque. C'est une véritable reconnaissance de l'intérêt des productions pour la diversité des paysages, la qualité des infrastructures et la richesse des talents du territoire. »
Trois longs-métrages illustrent cet attrait : le projet international « The Lady of Lourdes », de Dan Johnson sur Bernadette Soubirous ; « L'Homme qui s'envola », d'Olivier Ducray (tourné vers Bidarray et la forêt d'Iraty), ainsi que « La Faille », de Kahina Le Querrec. « Le littoral basque est souvent plus sollicité que le Béarn, mais tout dépend du scénario, nuance Christine Saint-Cricq, responsable de la Commission du film Pyrénées-Atlantiques à Pau. Dès que la montagne est requise, le choix se porte sur le Béarn. C'est aussi une question de logistique : l'été, tourner sur la côte s'avère plus complexe en raison de l'affluence touristique. »
Depuis sa création en 2018, l'Agence du film 64 a accompagné 509 projets, soit 1851 jours de tournages sur le territoire. « En 2025, nous avons eu 10 tournages et en 2024, 20 », relève Christine Saint-Cricq, listant courts, longs-métrages, séries TV, ou documentaires.

3 Appels à castings : quelques conseils de pros

« La figuration n'est pas un secteur en crise, il y a toujours des candidats, sourit Christine Saint-Cricq. Aujourd'hui, tout ou presque passe par les réseaux sociaux. » Cependant, gare aux arnaques aux castings et aux annonces reprises sur des sites gratuits qui monétisent ensuite les données enregistrées. « Je suis en guerre contre ces sites qui reprennent sans notre accord des annonces avec parfois des informations erronées ou manquantes », peste Joël Garrigou. Ce dernier, comme sa consœur Nathalie Camidebach, publient directement et gratuitement sur leurs pages Facebook ou Instagram leurs appels à castings. Un circuit court et vérifié en somme. La commission du film fait de même en relayant les demandes des directeurs de castings.
« Sur notre site Internet, nous publions les castings urgents. Une annonce mentionne toujours le mail où postuler. Et c'est gratuit », met en garde Christine Saint-Cricq.
À noter qu'un rôle de figurant est toujours rémunéré : 98,48 euros brut la journée pour la télévision et 108 euros pour le cinéma. « Cela peut être une belle opportunité pour découvrir ce milieu », observe Joël Garrigou. Reste à être retenu lors du casting.

